



PAR LES LUEURS

Cent ans de guerres

EXPOSITION DU 29 SEPTEMBRE
AU 17 DÉCEMBRE 2016

Par les lueurs – Cent ans de guerres est le troisième chapitre du projet Sans tambour ni trompette – Cent ans de guerres conçu dans le cadre des commémorations de la Grande guerre à l'échelle de l'Europe. Ce programme d'expositions est attentif au centenaire, aux cent années qui ont suivi celle que l'on a voulu croire être la Der des Der. Pourtant, le monde est en guerre perpétuelle. Au Frac Aquitaine, l'exposition fait émerger, en creux, la notion de lumière qui apparaît comme un fil rouge à suivre pour apprivoiser un sujet vaste, complexe et imposant.

ARTISTES

AVEC LES OEUVRES DE HAIG AIVAZIAN,
GIULIA ANDREANI, FAYÇAL BAGHRICHE,
CHRISTIAN BOLTANSKI,
DAVID BROGNON & STÉPHANIE ROLLIN,
CLAIRE FONTAINE, LYNNE COHEN,
MORGANE DENZLER, KAISER KRAFT,
BOUCHRA KHALILI, LÉA LE BRICOMTE,
NICOLAS MILHÉ, GIANNI MOTTI,
RABIH MROUÉ, LUCIEN MURAT,
RÉGIS PERRY, AMALIA PICA,
AUGUST SANDER, ERWAN VENN,
AKRAM ZAATARI, BRIGITTE ZIEGER

COLLECTIONS DES ARTISTES,
DU FRAC AQUITAINE, DU FRAC CORSE,
DU FRAC-ARTOTHÈQUE DU LIMOUSIN
ET DU FRAC POITOU-CHARENTES

COMMISSAIRE INVITÉE :
JULIE CRENN



VERNISSAGE
JEUDI 29 SEPTEMBRE À 18H30
AU FRAC AQUITAINE

CONTACTS PRESSE
Cyril Vergès
cv@frac-aquitaine.net

INFORMATIONS PRATIQUES
Frac Aquitaine
Hangar G2, Bassin à flot n°1
Quai Armand Lalande
33300 Bordeaux
05 56 24 71 36
du lundi au vendredi de 10h à 18h
et le samedi de 14h30 à 18h30
Entrée libre
www.frac-aquitaine.net

Le Frac Aquitaine est membre de Platform et du réseau Fusée.

Aux quatre coins du globe, des conflits naissent, perdurent, resurgissent ou s'essouffent. Des deux premières guerres mondiales à Daesh, les œuvres engendrent des télescopages géographiques et temporels pour questionner la persistance guerrière. Il est alors question d'Histoire, de mémoires alternatives, de détournements et de contournements. L'exposition est traversée par une métaphore, celle de la lumière comprise comme un outil de relecture des récits, qui éclaire les complexités de l'Histoire, ainsi que sa part sombre. Qu'elle soit réelle ou symbolique, la lumière traverse le parcours de l'exposition: du néon *Strike* de Claire Fontaine au papier peint animé de Brigitte Zieger, en passant par le cadre lumineux de Kaiser Kraft, le dessin d'Haig Aivazian ou encore la transcription lumineuse d'une phrase symptomatique : *Nous allons observer une minute de silence* (David Brognon & Stéphanie Rollin).

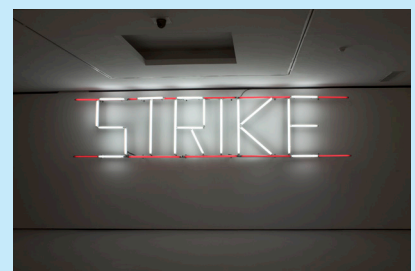
La métaphore nourrit les récits. Ces derniers trouvent différentes traductions plastiques et conceptuelles en s'immergeant dans une réactivation des archives (Erwan Venn, Giulia Andreani), dans la fabrication de monuments (Gianni Motti, Amalia Pica) et dans une approche de type cartographique (Bouchra Khalili, Régis Perray, Fayçal Baghriche). Les artistes tutoient aussi le terrain de la guerre par la question du portrait (Christian Boltanski, August Sander, Lucien Murat, Rabih Mroué), par ses objets et ses décors (Lynne Cohen, Léa Le Bricomte, Nicolas Milhé) ou encore par la restitution d'expériences (Morgane Denzler, Akram Zaatar). Les œuvres instaurent des passages entre le passé et le présent, elles attestent d'une persistance et soulignent que les guerres ne s'essouffent pas, les hommes ne semblent pas lassés de la lutte. Les artistes puisent dans l'histoire et l'actualité des différents conflits, mais aussi dans un imaginaire symbolique lié à la guerre, proche ou lointain. Sans visée documentaire, les œuvres favorisent la mise en lumière de la prolifération des champs de bataille. Parce qu'ils luttent contre l'indifférence, l'ignorance et l'oubli, les artistes portent un soin à la partialité, à la réparation, à la restitution et à la conservation d'une mémoire collective.

Par les lueurs - Cent ans de guerre s'inscrit dans le programme d'expositions *Lumière(s)* organisé au Frac Aquitaine, au château de Cadillac, à la Villa Ducontenia & Rotonde à Saint-Jean-de-Luz, et complété de la Fiction à l'œuvre *Mémorial pavillonnaire* d'Éric Chauvier écrite à partir de l'œuvre *Respublica* de Nicolas Milhé (coédition Frac Aquitaine et confluences).



Frac Aquitaine

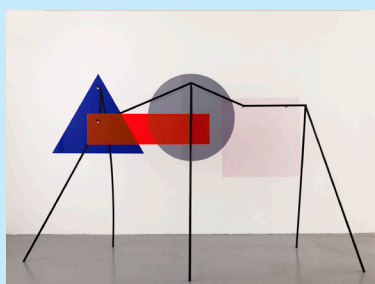
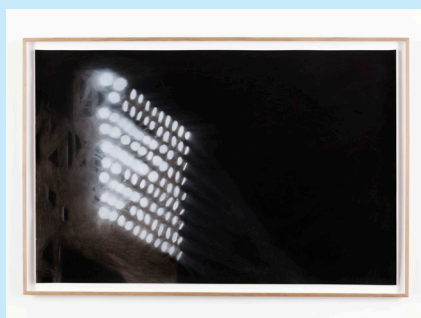
Claire Fontaine, *Strike, K.Font, V1*, 2005
Collection Frac Aquitaine
© Claire Fontaine
Photo : Elsie Ansareo



Les œuvres (sélection)

Haig Aivazian

Né en 1980 à Beyrouth (Liban)
vit et travaille à Beyrouth



Haig Aivazian, *At every sunset, I think of you. Not because of some sense of beauty, but simply because I become acutely aware of how much time has passed since I last saw you (2)*, 2013

Collection Frac Aquitaine,

© Haig Aivazian

Photo: DR

Amalia Pica, *Memorial for Intersections #5*, 2013

Collection Frac Aquitaine,

© Amalia Pica

Photo: DR

Amalia Pica

Née en 1978 à Neuquén (Argentine)
vit et travaille à Londres

Cette oeuvre fait partie d'un projet en cours dans lequel l'artiste s'intéresse aux compétitions sportives internationales comme révélatrices d'aspirations nationalistes. Le point de départ de cette série est la découverte de l'existence de compagnies privées qui étaient responsables de la sécurité des Jeux Olympiques en Grande-Bretagne et qui fournissent également des équipements pour les prisons et pour les camps de détention de migrants. Haig Aivazian souligne les usages alternatifs des stades en dehors des compétitions sportives. Ces derniers peuvent être utilisés dans un but carcéral, notamment sous les régimes totalitaires dont l'un des exemples historiques fut le Vélodrome d'Hiver sous l'occupation. Ils peuvent être également réquisitionnés dans le cas de catastrophes naturelles (ouragan Katrina à la Nouvelle-Orléans). Le cadrage ne montre pas le stade mais des dispositifs d'éclairage comme des masses lumineuses en suspension, apparitions extrêmement étranges dans l'obscurité qui donnent un sentiment se situant entre violence et fascination. Le titre de ce dessin provient d'un court poème écrit par l'artiste qui évoque la séparation et la distance. Il faut imaginer que les lumières aveuglantes pourraient remplacer la lune. Le fusain est en quelque sorte en opposition avec l'idée de lumière. C'est ce qui subsiste quand la lumière a été totalement consumée et qu'il ne reste que la cendre.

Depuis 2011, Amalia Pica s'intéresse au diagramme de Venn utilisé pour décrire la dynamique de groupe. Ces représentations graphiques étaient interdites durant la dictature argentine, car jugées subversives en raison de leur potentielle capacité à penser des modes collaboratifs. Les formes géométriques colorées présentes dans *Memorial for Intersections n°5* ont été manipulées par des performeurs. L'artiste invente ici un alphabet alternatif comme elle a pu s'intéresser auparavant à l'alphabet morse, aux radars, aux drapeaux qui demeurent de simples formes ou images abstraites pour qui n'en possède pas les codes. Le mot « Memorial » indique que l'œuvre conserve la mémoire des différentes compositions produites par les performeurs. Ces énoncés visuels agissent comme les révélateurs d'un moment et suggèrent la présence des corps des performeurs. Cette série de sculptures synthétise de nombreuses recherches de l'histoire de la sculpture abstraite, du minimalisme au cinétisme en passant le constructivisme.



Christian Boltanski

Né en 1944 à Paris
vit et travaille à Paris

Les Enfants de Berlin est constituée de trente-quatre portraits couleur que Christian Boltanski a réalisés en 1975. Au premier abord, ce travail s'apparente à des photographies effectuées dans les écoles par des professionnels pour conserver le souvenir d'un passage dans une classe. Pris en plan rapproché, chaque portrait d'enfant présente le même cadrage : de face, à mi-corps, sur un fond neutre et froid, chacun – ou presque – regarde le spectateur. Derrière la fraîcheur de chaque visage, derrière les sourires plus ou moins spontanés, derrière la reconnaissance d'un code vestimentaire et familial des années 1970, transpire une certaine étrangeté. Christian Boltanski décrit ainsi son expérience : « [...] J'ai demandé à photographier les enfants dans une école. Et en le faisant, j'ai eu le sentiment, sans doute parce que j'étais à Berlin, de tuer les enfants. Ils étaient en ligne, ils attendaient, je les prenais en photo les uns après les autres... J'avais l'impression qu'ils étaient prêts à être fusillés. Le fait qu'ils attendent comme ça en ligne, que je ne leur parle pas car je ne parlais pas leur langue, renforçait cette idée que photographier quelqu'un, c'est le tuer ». Ainsi l'attente des enfants, la distance due à l'entrave de la langue, la répétition du geste photographique, l'utilisation répétée du flash confèrent au geste de la prise de vue un caractère mortifère. À travers cette œuvre, Christian Boltanski accentue l'idée de disparition. Prendre une photographie, c'est immortaliser un moment qui n'existera plus. La photographie, selon l'artiste, « capture un moment de vie, et devient sa mort ».

Gianni Motti

Né en 1958 à Sondrio (Italie)
vit et travaille à Genève

D'apparence sévère, *The Victims of Guantanamo Bay (Memorial)* est emblématique du travail de Gianni Motti sur sa manière d'envisager son positionnement face aux médias. L'œuvre est constituée de plaques d'aluminium gravées. Elle dresse la liste exhaustive des 759 prisonniers passés ou encore retenus au moment de sa réalisation, sur la base américaine de Guantanamo, à partir d'une recherche que l'artiste a menée auprès de différentes associations pour compléter la liste officielle. Elle agit comme une « pièce manquante » et prend des allures de mémorial, en jouant de sa sobriété et de sa rigueur à pouvoir libérer une information dont la presse ne peut rendre compte dans son intégralité. L'actualité, toujours brûlante de ce site, dont la fermeture ordonnée par décret en 2009 par le président Barack Obama, à ce jour encore non effective, renforce la portée politique de cette œuvre.



Christian Boltanski
Les Enfants de Berlin, 1975
Collection Frac Aquitaine
© Adagp, Paris
Photo : Alain Danvers
Gianni MOTTI
The Victims of Guantanamo Bay (Memorial), 2006
Collection Frac Aquitaine
© Gianni Motti
Photo : André Morin

PROGRAMME CULTUREL



Rencontre

Avec Julie Crenn
et Régis Perray, artiste
Samedi 1^{er} octobre à 15h
Hangar G2 · Gratuit
Sans inscription

Ateliers du regard Dans le champ

Avec l'artiste chorégraphe
Jean-Emmanuel Belot
Partons en voyage au cœur des
théâtres de la mémoire.

Atelier familles et enfants
(6-11 ans)

Samedi 22 octobre
Atelier adultes
Samedi 19 novembre
Atelier enfants (6-11 ans)
Samedi 3 décembre
Hangar G2 · de 15h à 17h
Sur inscription
3€/personne

Atelier centres d'animations
Mardi 25 et mercredi 26 octobre
10h-12h ou 14h-16h
Hangar G2 · Gratuit

Dans le cadre du FIFIB

Films de Yto Barrada, Katia
Kameli, Bouchra Khalili, Zineb
Sedira (4 films, 4 femmes, 46').
Programmation d'artistes
par Julie Crenn
Vendredi 14 octobre à 19h
Cinéma Utopia
5 place Camille Jullian · Bordeaux
Tarifs cinéma



Week-end des Frac Conférence performée Calico. La Nouvelle Aquitaine d'Éric Duyckaerts

Samedi 5 novembre à 18h
à l'OARA Nouvelle-Aquitaine
Tout public · Gratuit

Découverte de la commande publique de Jane Harris, initiée par les 3 Frac de la Nouvelle-Aquitaine

Rencontre avec l'artiste
Dimanche 6 novembre à 16h
Hangar G2 · Tout public · Gratuit

Visites partagées avec une médiatrice

1h · Tous les samedis à 16h30
Tout public · Gratuit

Pour les groupes (15 pers. min.)
1h · Sur inscription
Payant

Anglais ou espagnol sur demande

Pour les scolaires et étudiants
1h · Sur inscription
Gratuit

Visite scénarisée

Conception : Émilie Fenouillat,
artiste, et le Pôle des attentions

Grâce à la conception d'une
cartographie collective, éclairons
les zones troubles, mettons en
lumière les œuvres d'art et traçons
sur le monde la carte de nos
pensées.

Pour les classes de CE1 à la 3^{ème}
1h15 · Sur inscription
Gratuit



Rencontre enseignants 1er et 2d degrés, éducateurs ou animateurs

Présentation de l'exposition *Par les
lueurs – Cent ans de guerres* et de
ses ressources, échanges autour
des pratiques éducatives
Mercredi 5 octobre à 14h30
Hangar G2 · Gratuit

Séminaire

*Pratiques artistiques
contemporaines d'Afrique : formes
et enjeux politiques.*

Organisé par le LAM (Laboratoire
Les Afriques dans le Monde,
CNRS/IEP)

Les jeudis 13 octobre, 17 novembre
et 8 décembre à 14h
Hangar G2 · Tout public · Gratuit

Noël aux bassins

Un marché de Noël arty aux
Bassins à flot !
Samedi 3 décembre
De 14h30 à 18h30
Hangar G2

Contact et réservation :
eg@frac-aquitaine.net
05 56 13 25 62



Portrait de Julie Crenn
Photo : Stéphane Fedorowski



Noël aux bassins



Visite partagée au Frac Aquitaine, tous les samedis à 16h30
Photo : Frac Aquitaine